

L'échappée belle de Jean Conreau

Au volant d'un Nissan de l'écurie Dessoude, le Déodatien et son coéquipier Eric Vinel ont terminé le rallye de Tunisie à une superbe 15e place. Une performance qui leur donne forcément l'envie d'aller plus loin.

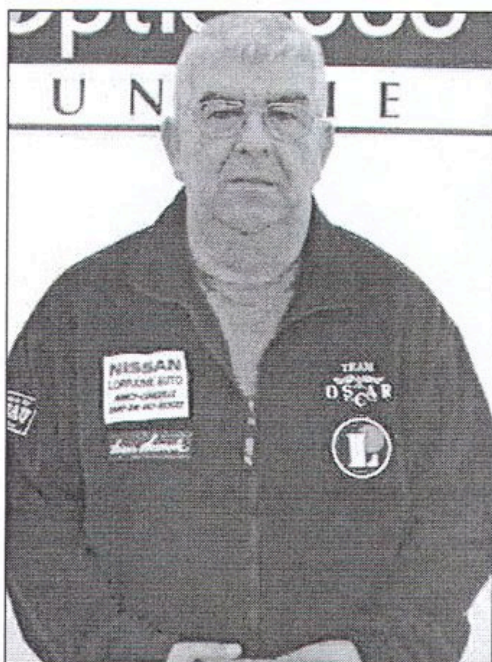
EPINAL. - A 56 ans, Jean Conreau a passé l'âge de ferrailer avec les jeunes loups sur l'asphalte. C'est du moins ce qu'il pense. Aux côtés d'Eric Vinel, le Déodatien était donc au départ du rallye de Tunisie 2003. Son tout premier... Point par point, il revient sur ce coup d'essai transformé en coup de maître dans la mesure où l'équipage vosgien décroche au final une superbe 15e place.

La participation

"Je connais parfaitement la Tunisie... J'ai bien dû y aller une quinzaine de fois. Au fil de mes balades là-bas, l'idée de faire le rallye a fait son chemin. Eric Vinel m'a tout de suite signalé qu'il était partant pour l'aventure. Dès lors, je me suis rapproché du Team Dessoude et nous avons opté pour un Nissan. Partir seul aurait été une folie. Là, au moins, nous pouvions compter sur une structure ayant déjà fait ses preuves."

La course

"Finir 15es alors qu'il s'agissait tous les deux de notre première expérience, c'est forcément satisfaisant. D'autant que les meilleurs étaient là. De Perterhansel à Biason en passant par Latirgue. Ce dernier termine d'ailleurs derrière nous (NDLR : 17e). Dans le Team, tout le monde a d'ailleurs semblé étonné. C'est vrai que nous n'imaginions pas figurer aussi bien. D'abord parce qu'il faut du temps pour s'habituer au sable et aux dunes. Dès la première spéciale, nous sommes restés plantés au sommet de l'une d'entre elles. J'ai commis des erreurs au début, mais j'ai aussi vite appris. Il vaut mieux d'ailleurs car quand vous arrivez au sommet d'une dune, la voiture se retrouve pratiquement devant un trou de 60 m de haut. Il a



Jean Conreau (à gauche) et son coéquipier Eric Vinel ont frappé fort pour leur première participation à un rallye-raid.

fallu aussi apprendre à rouler vite sur les pistes. Les spéciales de 300 km se font en 4 h... Autant dire que nous faisons des pointes à 170-180 km/h."

L'ambiance

"Elle n'a rien à voir avec celle des rallyes asphalté. Tout le monde est logé à la même enseigne. On dort sous la tente et les tout meilleurs n'hésitent pas à discuter avec les anonymes. Et puis il y a les rituels, avec par exemple, pour notre Team, la séance de massage après chaque spéciale. Cela aussi, ça fait partie des bons moments de ce genre d'épreuve où la rigolade et la solidarité entre pilotes sont obligatoires."

J.B.

"Le Dakar 2004"

EPINAL. - *"Initialement, nous avions prévu de faire le rallye de Tunisie, puis celui du Maroc. Mais c'est vrai que maintenant, on pense aussi au Dakar 2004."* Jean Conreau et son compère n'ont pas mis bien longtemps à attraper le virus rallye-raid. La soif des grands espaces, des paysages spectaculaires et des longues spéciales est déjà telle que le Déodatien ne s' imagine plus arrêter en si bon chemin. *"Le Dakar, poursuit-il, cela reste l'épreuve mythique par excellence. D'après tout ce qu'on nous dit, c'est le Tunisie puissance trois. Quand on voit déjà le plaisir de pilotage... J'imagine ce que cela peut être."* Pour disputer le Dakar, Jean Conreau aura en tout cas un atout de taille : Eric Vinel est mécanicien. *"Quand on crevé, il n'a pas dû mettre plus de quatre minutes avant de nous permettre de repartir, se souvient le pilote, dès lors, j'espère qu'il sera partant pour continuer l'aventure."*